

Cher petit Jésus ! avant votre naissance, l'enfance avait bien des charmes ; depuis que vous vous êtes fait enfant, elle est ravissante et pleine de séductions divines.

Les païens eux-mêmes étaient touchés des grâces et de l'innocence de l'enfant. Ils comprenaient qu'il y a tout un avenir dans cette petite vie qui commence à fleurir, et qu'on ne saurait trop multiplier autour d'elle les influences salutaires et bienfaisantes, trop la préserver des influences malsaines et funestes. “ On doit aux enfants le plus profond respect, disaient-ils. O père ! si tu prépares quelque chose de honteux, songe aux tendres années de ton fils. “ Quand tu vas pêcher, aie devant les yeux sa chère image.”

Mais celui qui fut le plus beau des enfants des hommes nous a dit davantage. Il compare les enfants aux anges du ciel, et les propose comme modèles de la simplicité, de la candeur, de la pureté, par où doivent commencer ceux qui tendent à la perfection chrétienne ; il les couvre de sa protection, il leur fait un rempart de ses anathèmes. “ Laissez venir à moi les petits enfants, dit-il, le royaume de Dieu leur appartient. Ne méprisez pas leur innocence ; car leurs anges voient sans cesse la face de mon père. Malheur à celui qui scandalise les petits enfants ! “ Il vaudrait mieux qu'on lui attachât une pierre au cou et qu'on le jetât au fond de la mer.”

Prions pour les enfants. Autour d'eux, autour de leurs mères, l'ennemi du salut a tendu des pièges et préparé d'abominables embûches. Comme si ce n'était pas assez des conspirations vulgaires qu'ourdissent les passions humaines autour d'une vie fraîchement éclos, les impies ont résolu de s'emparer de l'enfance et de la soumettre à l'é-